

Théâtre enfants

Noël en prison

De Guillaume Moraine



Personnages

Jenny, une policière

William, un policier

Jackie, une policière

Averell, un policier

Benny, Un voleur

Kelly, Une voleuse

Mémé Crampon

L'inconnu

Madame Papilles

Scène 1

Jenny et William

Nous sommes dans un commissariat, c'est la veille de noël. Les lieux sont un peu décorés. Deux policiers s'ennuent. Il n'y a rien à faire pour l'instant.

Jenny : J'en ai marre... J'en ai marre...

William : Je sais, Jenny.

Jenny : J'en ai marre, j'en ai marre, j'en ai marre, j'en ai marre...

William : Je sais Jenny ! Je sais ! J'ai bien compris ! Moi aussi j'en ai marre, mais je t'embête pas avec ça !

Jenny : On est la veille de Noël ! Ma famille est en train de boire l'apéro à l'heure qu'il est ! Il va y avoir un poulet énorme, des frites, une bûche glacée ! Et moi je suis coincée au commissariat !

William : Je suis coincé aussi avec toi ! Moi aussi je préférerais être chez moi à manger du foie gras devant un feu de cheminée ! Mais on doit travailler ce soir ! C'est notre mission de policier !

Jenny : Je suis sûre que même les bandits mangent du foie gras en ce moment ! Y a que nous qui ne faisons pas la fête !

William : En plus il fait froid dehors ! Aucun voleur n'irait cambrioler une maison par un froid pareil ! C'est frileux un voleur !

Entrée de Mémé Crampon, une vieille femme un peu dure d'oreille.

Mémé Crampon : Je viens porter plainte ! Je veux porter plainte !

William : Bonsoir madame ! Quel est votre problème ?

Mémé Crampon : Mon Rudy a disparu ! On a enlevé mon Rudy !

Jenny *déçue* : Un chien perdu, génial !

Mémé Crampon : Il était là, sur le canapé, y regardait son émission préférée...

Jenny : 30 millions d'amis, à tous les coups !

William : Jenny, un peu de respect s'il te plaît !

Jenny : C'est bon !

Mémé Crampon : Et moi je suis allée à la cuisine pour lui préparer son plat préféré...

Jenny : Des croquettes !

Mémé Crampon : ... des spaghetti bolognaise !

William : Eh ben, il s'embête pas, le chien !

Mémé Crampon : Et quand je suis revenue au salon, il était plus là ! Et la porte d'entrée était ouverte ! Il ne serait pas sorti tout seul, sans manger ! On a du l'enlever ! C'est o-bli-gé ! Mon pauvre petit Rudy ! Comment il va se débrouiller tout seul, dans le froid...

William : Ne vous en faites pas, Madame...

Mémé Crampon : Je m'appelle Mémé Crampon !

William : Ne vous en faites pas, Mémé Crampon ! Vous savez, les animaux ont un grand instinct de survie ! Il va s'en sortir, et demain, vous le retrouverez devant votre porte !

Mémé Crampon : De l'instinct, mon Rudy ? Mais vous plaisantez jeune homme ? Il pense même pas à tirer la chasse d'eau, quand il va aux toilettes !

Jenny : Ben... un chien qui va aux toilettes, c'est déjà impressionnant ! Si en plus il devait tirer la chasse !

William : Bon, j'ai noté votre plainte, on va s'en occuper, Mémé Crampon ! Rentrez chez vous, les spaghetti bolognaise vont refroidir !

Mémé Crampon : Allez le chercher, m'sieur ! Allez le chercher ! Il va pas s'en sortir tous seul dehors !

William : Mais oui ! Mais oui ! *Il la raccompagne dehors, puis revient.*

Jenny : J'en ai marre...

William : Oh non, ne recommence pas !

Jenny : J'en ai marre, j'en ai marre, j'en ai marre, j'en ai marre....

William : Jenny ! Arrête ! Arrête par pitié ! Tiens je vais mettre de la musique !

William va mettre un CD, ce sont des chants de Noël.

Jenny Fâchée : Super ! Merci ! je suis encore plus déprimée maintenant !

William : C'est Noël ! C'est la fête ! Courage Jenny !

Jenny : On va s'ennuyer toute la nuit... il ne va rien se passer !

William éteignant la musique : Mais si !

Jenny se dirigeant vers la porte : Tu crois que tout d'un coup, il y a des voleurs qui vont entrer comme ça, maintenant ?

Scène 2

Jenny, William, Jackie, Benny et Kelly.

Jackie entre soudain, en poussant devant elle deux cambrioleurs en tenue de travail (tout en noir)

Jackie : Laissez passer ! Voici une belle paire de voleurs pour notre cellule ! Joyeux Noël !

William : Whouaw ! Comment t'as fait ça, Jenny ? T'es magicienne ou quoi ?

Jenny : Mais non ! Je n'ai rien fait !

Jackie : Ils étaient en train de cambrioler une maison ! Le jour de Noël ! *Aux voleurs* Non mais vous n'avez pas honte ?

Benny : Bah non, on a pas honte !

Kelly : On est des cambrioleurs, heureusement qu'on a pas honte !

Benny : Sinon on serait nuls, dans notre métier !

Kelly : On fouille dans les tiroirs des gens, dans les chaussettes, même dans le linge sale pour trouver de l'argent ou des bijoux !

Benny : On vole des gens qui sont sûrement très gentils ! Si on devait avoir honte, on n'arriverait pas à s'endormir le soir !

Kelly : Des cauchemars toute la nuit !

Benny : C'est clair, des cauchemars horribles !

Jackie : Silence ! *À ses collègues* C'est la maison de madame Papilles qu'ils « visitaient » ! Mais Madame Papilles a le sommeil léger, et elle les a entendus ! Elle s'est cachée dans son placard à chaussures, avec son téléphone, et elle nous a appelé !

Kelly et Benny : Dans le placard à chaussure ! C'est là qu'elle était cachée !

Kelly : si on l'avait trouvée, on l'aurait empêchée de téléphoner !

Jackie : Et comment ? En l'assommant ?

Kelly et Benny : Bah ouais !

Jackie : Mais vous n'avez pas honte ??

Kelly et Benny : On l'a déjà dit !!! On est des criminels !!

Jackie : Allez ! en cellule !

Jenny et William attrapent les voleurs et les enferment dans la cellule.

Jackie : je vais rester un peu au chaud, si ça vous gêne pas ! Vous allez faire un tour en ville ?

Jenny : Quoi ? Dehors ? Mais il fait super froid !!

Jackie : C'est pour ça que je vais rester un peu à l'intérieur ! Allez au boulot les fainéants !

William : On peut pas rester les surveiller plutôt ?

Jackie : Dehors ! Ou je vous balance au commissaire !

William et Jenny : D'accord !

Ils sortent.

Jackie : Vous voulez un café ?

Kelly et Benny : Bah ouais, carrément !

Jackie : Bah vous en aurez pas ! Eh ouais !! *Elle se moque d'eux en buvant son café.*

Kelly : Tu sais qu'on va se venger !

Benny : à un moment, on va te faire payer tout ça !

Jackie : Parle à ma main !

Scène 3

Jackie, Benny, Kelly, Averell et Rudy

Jackie s'est installée et lit son journal.

Benny : Hey, la police ! Joyeux noël au fait !

Kelly : Hey oui, c'est Noël ! Et c'est nous ton cadeau ! Tu veux pas venir ouvrir ton paquet ?

Jackie : Laissez moi tranquille !

Benny : Oh, allez quoi ! Laisse toi inspirer par l'esprit de Noël ! Ecoute ton cœur !

Kelly : Tu vas nous laisser enfermés dans cette cellule sombre et humide la veille de Noël ? Ce ne serait pas charitable !

Jackie : Vous avez l'intention de me casser les pieds toute la nuit ?

Kelly et Benny : Bah ouais !

Benny : On a rien d'autre à faire !

Kelly : On a toute la nuit pour te donner mal à la tête ! Et on va pas se priver !

Soudain, entre Rudy, qui se promène dans le commissariat. Il traîne, amnésique, il ne sait pas trop où il est et ce qu'il fait là. Il farfouille sur les bureaux.

Jackie : Bonsoir Monsieur, je peux vous aider ? Hey ne touchez pas à ça s'il vous plaît ! Non, laissez ces papiers ! Mais qui êtes vous et qu'est-ce que vous voulez ?

Rudy : Je n'en sais rien du tout !

Entrée de Averell, essoufflé.

Averell : Ah, bah il est là ! Salut Jackie !

Jackie : Salut Averell ! Qui c'est celui là ?

Averell à *Rudy* : Je vous avais demandé de m'attendre, pas de vous mettre à courir ! Bon sang, j'ai pris une suée !

Rudy : Où est-ce que je suis ?

Averell : Au commissariat ! Je vous ais dit qu'on allait au commissariat ! *À Jackie* Il se promenait dans la rue, quand je l'ai vu ! Il avait l'air perdu, alors je suis allé lui demander s'il avait besoin d'aide ! Et en fait il ne se souvient de rien du tout ! Ni son prénom, ni où il habite, rien de rien ! Et il n'avait pas ses papiers sur lui !

Rudy : C'est carnaval ? Vous êtes déguisés pour carnaval ? J'aime bien carnaval ! On peut se déguiser en quelqu'un d'autre, et c'est pas grave si on sait plus qui on est !

Averell : Ah non, c'est pas carnaval, c'est noël aujourd'hui !

Rudy : Ah... J'aime pas Noël... Faut se rappeler des gens pour leur faire des cadeaux... et je me rappelle pas des gens... après les gens ils sont tristes, et moi je suis triste avec les gens...

Averell : Vous n'avez pas une idée de l'endroit où vous vivez ? Un indice ? Une image ? Comme un nom de rue... ou un parc... peut-être un magasin qui serait prêt de chez vous ?

Rudy : Non rien... si... il y avait un lit, chez moi... ça vous aide ?

Averell : Non pas trop, rien d'autre ?

Rudy : Si ! Si ! Je me souviens !

Averell : Dites moi ! Dites moi vite !

Rudy fier de lui : Il y avait une salle de bain !

Averell se massant les tempes : Okay... ça va être compliqué ! Allez, venez avec moi, on va essayer de découvrir qui vous êtes !

Benny : Ben dis donc ! Il est gratiné votre nouveau copain !

Kelly : C'est un futur policier ? Parce qu'il a le même niveau que vous !

Jackie : on se tait, dans la cellule ! Laissez nous travailler ! *Et il reprend son journal*

Averell et Rudy s'assoient au bureau.

Averell : on va d'abord prendre vos empreintes, et voir si vous êtes dans l'ordinateur.

Rudy : Je ne suis pas dans l'ordinateur, puisque je suis sur une chaise.

Averell : Non... mais je veux dire... je vais regarder dans l'ordinateur pour voir si je vous trouve.

Rudy : Vous n'avez pas besoin de me chercher puisque je suis là, devant vous ! Vous ne devez pas être efficace si vous avez besoin de chercher ce qui se trouve devant votre nez...

Averell levant les mains : Okay, maintenant, chut ! D'accord ? Chut ! Je laisse l'ordinateur travailler !

Scène 4

Jackie, Kelly, Benny, Rudy, Averell, Madame Papilles

Entrée fracassante de Madame papilles, hors d'elle.

Madame Papilles : Où sont-ils, ces monstres ??? Où les avez-vous cachés ! *Elle voit les voleurs* Ah vous voilà ! Vous êtes à votre place, derrière les barreaux ! C'est bien fait ! Il y a une justice !

Averell : Qui êtes vous, madame ?

Madame papilles : Je suis Bernadette Papilles !

Jackie : Ah bonsoir madame ! *À Averell* C'est la victime de ces deux là !

Kelly : Oh ! C'est la dame qui se cache dans les placards à chaussures !

Benny : C'est notre meilleure amie ! Ça va ma chérie ? On t'a réveillée tout à l'heure, on est désolés !

Madame Papilles : Espèce de sales petits vers de terre ! Je connais le juge, moi ! Je connais le président, moi ! Vous allez passer le reste de votre misérable vie en prison !

Jackie : Calmez-vous madame !

Madame Papilles : Vous êtes rentrés chez moi ! Vous avez brisé ma porte !

Benny et Kelly : Ouais !

Madame Papilles : Vous avez fouillé dans les tiroirs ! Dans mes albums photos !

Benny et Kelly : Ouais !

Kelly : Au fait, c'était bien, les vacances en Espagne ? Vous aviez l'air très bronzée sur les photos que j'ai vue !

Benny : Ah oui ! Celle où elle est montée sur un chameau ?

Kelly : Non, celle où elle embrasse ce super beau garçon !

Benny : Ah oui !!!

Madame Papilles : Arrêtez ! Je ne supporte pas de penser que vous avez vu ma vie privée ! Vous allez passer un sale moment en prison ! Je connais tout le monde ! On vous servira des pâtes trop cuites et de la viande pourrie ! Vous n'aurez que de l'eau froide dans les douches ! Votre vie va devenir un enfer grâce à moi !

Jackie : Bon ça suffit madame ! Même si ce sont des criminels, vous n'avez pas le droit de leur parler comme ça !

Rudy : Elle braille, la dame, ça me donne la migraine !

Madame Papilles à *Rudy* : Non mais dites donc, vous ! De quoi je me mêle ! Occupez vous de vos affaires ! Hein ! Vous allez voir ! *Elle donne un coup de sac à main à Rudy*

Rudy : Aïe ! Mais elle est folle !

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

